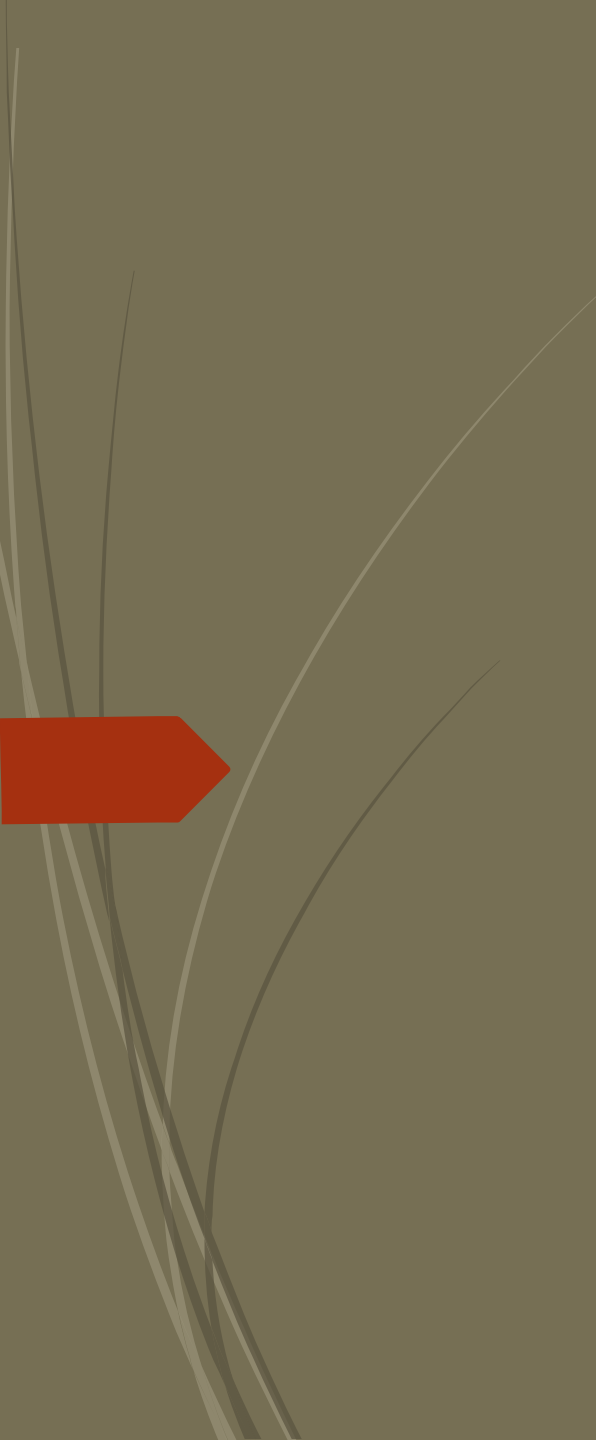




Les violences conjugales et leur impact sur le développement de l'enfant

**Communauté de Communes du Trièves
le 09 novembre 2022**

Lionel BAUCHOT

**Psychologue clinicien - Criminologue
Expert près la Cour d'Appel de Grenoble
Praticien Chercheur en protection de l'enfance
Membre du Conseil National des Avis Déontologiques et Ethiques**

2

Quelques
fondamentaux

Diagnostic différentiel
entre violence et
conflit

Deux paradigmes
différents.

Conflits vs Violences

Dans un conflit, les deux protagonistes se situent au même niveau de pouvoir : on peut être d'accord que l'on est pas d'accord

Dans la violence, l'un se situe en position haute, l'autre en position basse

La violence conjugale

Ce n'est pas l'interaction qui suscite la violence conjugale : la violence est la conséquence d'une séquence interne à partir d'un contexte externe qui ne justifie en rien l'exercice de la violence

La violence

« la violence est un moyen utilisé pour assurer le pouvoir sur l'autre. Il s'agit d'un rapport de force dans lequel l'un est sujet, l'autre objet »

Hanna Arendt, *La crise de la culture*, 1992

Typologie des violences dans le couple :

- Violences psychologiques
- Violences verbales
- Violences économiques
- Violences administratives
- Cyber-violences et surveillances électroniques
- Violences sexuelles
- Violences physiques...

La violence conjugale définie comme prise de contrôle

- Contrôle coercitif exercé dans différentes sphères
- Fréquence et gravité des comportements violents
- Notion de « terrorisme intime »
- Caractérisée par un mouvement ascendant et par des actes répétitifs

La violence conjugale situationnelle

- Survient lors de conflits ou de différents ponctuels avec une réponse inadaptée liée au stress, à l'exaspération et à la colère
- Episodes occasionnels
- Pas de cycle répétitif

Violences psychologiques

- disqualification et dénigrement
- Maîtrise et contrôle

La violence psychologique abime, pour l'enfant, l'image du parent victime et son autorité va en être affectée. L'enfant baigne dans cette atmosphère.

- Pour l'auteur des violences conjugales : autonomie et différenciation sont vécues comme dangereuses.
- L'autonomie et la différenciation sont entravées chez le conjoint et chez l'enfant.

Violences conjugales et troubles psycho- traumatiques

- Sidération et paralysie psychique
- Dissociation traumatique : anesthésie émotionnelle et physique, sentiment d'étrangeté et de dépersonnalisation, perte des repères temporo-spatiaux
- Mémoire traumatique : fait revivre à l'identique les moments de violence de façon incontrôlée et envahissante et avec la même terreur, la même douleur, les mêmes ressentis sensoriels sous forme de flash-back (images, bruits, odeurs, sensations...comme une machine à remonter le temps se déclenchant au moindre lien rappelant les violences et leur contexte

Violences conjugales et troubles psycho- traumatiques

L'activation répétée de la réponse au stress favorise le développement d'un cerveau orienté vers la survie (Survival brain) au détriment d'un cerveau orienté vers l'exploration (Learning Brain).

Le Learning brain favorise l'ouverture, l'exploration et la découverte de son environnement et des relations sociales le Survival brain est orienté vers la vigilance, l'anticipation, la prévention et la protection des menaces éventuelles : une évolution en mode survie

Violences conjugale et santé

« les études montrent que des femmes qui ont été victimes de violence physique ou sexuelle pendant l'enfance ou à l'âge adulte, sont plus souvent malades que les autres, en ce qui concerne les fonctions physiques, le bien être psychologique et l'adoption d'autres comportements à risques »

Organisation Mondiale de la Santé, 2003

Les enjeux de la séparation

- Mettre fin à une relation dans un contexte de violences conjugales n'est pas sans danger (statistiquement le moment le plus dangereux)
- Le contexte de la perte d'autonomie progressive causé par l'agresseur
- Une étude a montré qu'une femme victime de violences conjugales peut quitter son conjoint 7 ou 8 fois avant de le quitter définitivement
- La séparation ne règle pas tout, loin de là
- Sortir de la violence conjugale est un processus très complexe, lent et semé d'embûches,

Violences dans le couple avant la naissance

Du côté du violent conjugal :

**Le bébé à naître est un ennemi, un rival. Il
me met en danger**

Violences dans le couple avant la naissance

- La délicate question de la conception dans le cas d'un viol conjugal
- Violence foétale
- Risque élevé de violence lors de la grossesse : durant cette période, les coups sont très localisés sur l'abdomen
- Risque élevé de fausse couche (lié au stress)
- Risque de poids de naissance faible

Tout cela accentue l'atteinte narcissique de la mère, l'affaiblit et la rend encore plus dépendante de l'auteur

Les répercussions chez l'enfant

- L'enfant est extrêmement vigilant à l'état psychique de l'auteur
- L'enfant craint que l'auteur des violences tue son parent : trauma
- Dans 80 % des cas, les enfants sont témoins oculaires des violences
- Les enfants éprouvent un grand sentiment de culpabilité dès qu'il y a violence dans le couple

Les répercussions chez l'enfant

- 75 % des passages à l'acte dans le couple démarrent - en apparence - autour de désaccords dans le domaine parental, sur des questions éducatives à propos de l'enfant : ce qui majore le sentiment de culpabilité de l'enfant
- Au fil du temps, les enfants intègrent que l'autonomie de l'autre est dangereuse.

Les répercussions chez l'enfant

- Le conflit provoque des troubles anxio-dépressifs
- La violence produit du trauma (PTSD dans 60 %) : notion de traumatisme relationnel précoce
- Un attachement désorganisé
- Dans 40 % des situations de violence dans le couple, l'enfant est physiquement maltraité par l'auteur.

Impact psychologique chez l'enfant

De 10 à 17 fois plus de troubles affectifs et comportementaux

- Repli sur soi
- Retrait et limitation des interactions sociales
- Refus d'aller à l'école/phobies scolaires
- Angoisse de séparation avec la victime
- Actes d'agression envers les pairs, les enseignants et les mères

Durant la vie intra-utérine et chez le bébé

- Risque de fausse couche
- Risque de faible poids de naissance
- Afflux d'hormones de stress (cortisol) maternel qui affecte le poids du fœtus
- Les bébés (- de 12 mois) montrent plus de détresse aux conflits verbaux non-violents que leurs pairs
- Une figure d'attachement qui fait défaut

De la naissance à 3 ans

- . Sécrétion importante d'hormones de stress
- . Dérégulation physiologique et émotionnelle
- . Troubles du sommeil
- . Troubles de l'alimentation

L'enfant de 3 à 6 ans

- **Problématique identificatoire**
- **Envahissement par la peur et la colère**
- **Mauvaise régulation des émotions**
- **L'enfant pense que les violences sont de sa faute : impact négatif sur son estime de soi et sur son narcissisme**

L'enfant de 7 à 10 ans

- Conscience accrue de la peur pour leur mère
- Rationalisations concernant la violence
- Troubles des apprentissages
- Affecté dans ses liens avec ses pairs : la honte, le secret

- **Actes agressifs**
- **Mise en danger pour protéger la mère :
fonction bouclier**
- **Difficultés scolaires**
- **Violences au sein de son propre couple**

Chez l'enfant :
intégration
progressive
d'un modèle
basé sur la
violence

Apprentissage :

- d'un modèle relationnel pathologique
- D'un niveau faible de tolérance à la frustration
- De l'utilisation de la violence pour gérer les frustrations et les conflits

Déni et minimisation de la violence

Personnalité des auteurs de violences conjugales

- Une difficulté à tolérer et composer avec la frustration
- Une difficulté à accepter et tolérer l'altérité
- Une immaturité psychoaffective
- L'affirmation d'une toute-puissance pour contrer le ressenti de fragilité et la peur de l'effondrement
- Un égoïsme +/- développée
- Une empathie défaillante ou empêchée
- Ce sont essentiellement des personnes très égoïstes et très fusionnels. Le partenaire est vécu comme une partie de soi. Fonctionnement souvent porté par la peur de l'abandon.
- Des difficultés pour se remettre en question, interroger sa responsabilité.
- Besoin de maîtrise et de contrôle

► Une absence de profil type mais
de grandes formes d'organisation
de la personnalité ◀

**Un
polymorphisme
clinique mais des
traits saillants**

- **Une identification à l'autre altérée**
- **Une logique fusionnelle**
- **Une impulsivité et une instabilité importante**
- **Une rigidité**
- **une susceptibilité exacerbée**

Le sujet immaturo- névrotique

Dans le spectre de la normalité mais avec des fragilités diverses

- Problématique de jalousie
- Défaillance et fragilité narcissique : manque de confiance en soi
- Peur de la perte et vulnérabilité au rejet, à l'abandon, à l'humiliation
- Inhibition dans la relation à l'autre
- Traits phobiques, phobies sociales
- Traits obsessionnels
- Difficulté à gérer la colère

Le sujet immaturo- névrotique

- Reconnait la loi comme structurante
- Accessible à la culpabilité
- En capacité de reconnaître les faits
- En capacité de reconnaître le retentissement sur l'enfant

Le sujet immaturo- pervers

Une structuration psychique défaillante

- Confusion des places et des rôles : l'enfant est vécu comme une partie de soi
- Négation de l'altérité
- Absence d'autocritique
- Incapacité à penser l'autre
- Égocentrisme
- Relation d'emprise : « *le sacrifice d'une part de soi au profit du pouvoir de l'autre* »

Le sujet immaturo- pervers

- **Susceptibilité**
- **méfiance pathologique avec tendance paranoïaque**
- **Dimension mégalomaniaque**
- **Psychorigidité**
- **Vécu de persécution**
- **Tendance à l'interprétation**

Le sujet immaturo- pervers

- Ne reconnaît pas les faits
- Inversion de la responsabilité
- Absence de culpabilité
- Négation de l'autre et donc impossibilité de reconnaître le retentissement sur l'enfant
- La loi est niée

Les auteurs et le soin

- 25 % ont vraiment envie de changer : accès à la loi, capacité de remords. Ces auteurs peuvent dire à l'enfant que ce qu'ils ont fait n'est pas adapté.
- 50 % la loi est externe à eux : posture égocentrée. Nécessité de cadre et de direction dans la prise en charge
- 25 % : « *je suis supérieur à la loi* »

L'exercice de la parentalité pour la victime

- **dépression, dissociation et troubles post-traumatiques qui affectent la parentalité**
- **Elle est disqualifiée comme parent par l'auteur des violences**
- **Difficultés à mettre des limites**

37

**L'exercice
de la
parentalité
pour la
victime**

**Pour la victime : une
parentalité empêchée**

L'exercice de la parentalité pour l'auteur

- ✓ traits de personnalités qui limitent/empêchent la capacité à prioriser les besoins de l'enfant par rapport à ses propres besoins
- ✓ Modèle de gestion de frustration par la violence pour l'enfant

Parentalité et violence dans le couple

L'exercice de la co-parentalité est impossible voire dangereuse

Une parentalité en parallèle et non une co-parentalité

- Privilégier deux mono parentalités
- Des parentalités en parallèle

Éléments à évaluer

- Conflit ou violence ?
- Types de violences : sexuelles, psychologiques...
- Gravité de la violence ? ITT ?
- Mode d'exposition de l'enfant
- Vécu de l'enfant dans le cycle de la violence ?
- Mise en danger physique, psychologique, sexuelle de l'enfant ?
- Désir du parent victime d'être mis à l'abri avec son enfant.

Parentalité post- séparation dans un contexte de danger

- La dangerosité est la plus élevée en post-séparation
- Passage à l'acte meurtrier fréquent lors de la passation de l'enfant
- « Passage de bras » qui augmente la frustration et la colère chez l'auteur
- Attentes idéalisées autour de la passation de l'enfant

42

**Prendre soin
de ceux qui
prennent soin**

**La résonnance traumatique chez les
intervenants qui influence la qualité
de l'intervention**

Merci pour votre attention